



Français - CP

Livret d'accompagnement
des nouveaux
programmes scolaires



Restez, il y a vraiment des trucs intéressants ! Et qui concerne tous les cycles !



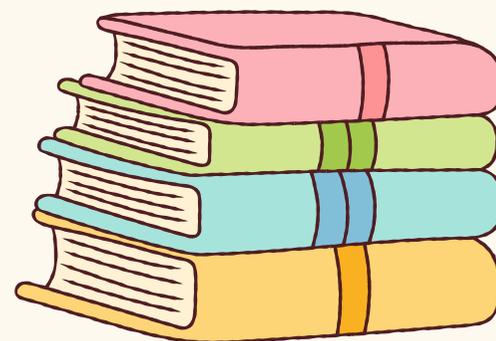


Français - CP

Livret d'accompagnement des nouveaux programmes scolaires

Chef, oui,
chef !
Message
compris !

“Chaque composante du français fera l'objet d'un apprentissage quotidien structuré et progressif, rigoureux et organisé.”



Cette exigence permettra de repérer d'éventuelles difficultés, tout particulièrement parmi les élèves les plus vulnérables [...]. Il s'agira alors de penser des interventions adaptées, d'opérer des choix de supports et d'organisations de classe qui, de manière précoce, pourront remédier à ces difficultés d'apprentissage.

La différenciation est amenée assez justement, et l'enseignant est placé au coeur du processus (plutôt que les évaluations nationales ou autres...)



Un point central dans les EDT, et qui me rassure dans le choix d'insister lourdement sur le français, quitte à faire 9h40 au lieu de 9h10 (avec récré).

“Si le volume horaire de dix heures dévolu à cet enseignement du français semble conséquent, il ne saurait suffire à couvrir l'étendue et la diversité des besoins d'apprentissages. C'est donc bien dans un réseau concerté d'actions conjointes et dans une pluralité de disciplines que ce travail complexe, vecteur d'émancipation et d'autonomie, doit également s'appréhender.”



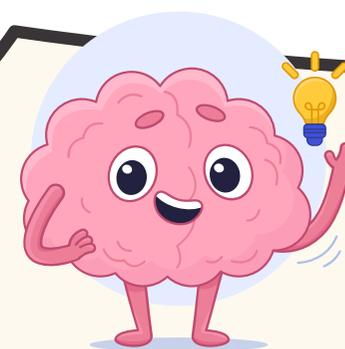
Français - CP

Livret d'accompagnement des nouveaux programmes scolaires

“Les recherches en sciences cognitives montrent que pour apprendre efficacement, les élèves doivent :

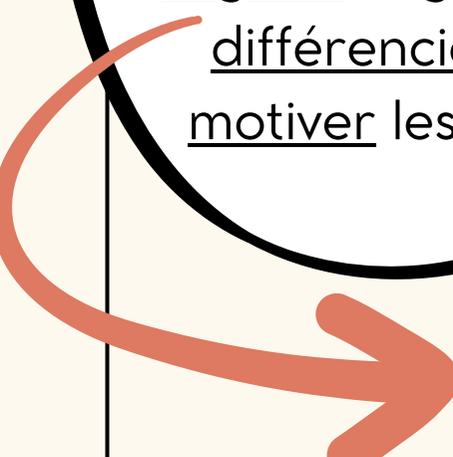
- Comprendre ce qui est attendu d'eux
- Identifier les obstacles cognitifs susceptibles de freiner leur progression
- Disposer de stratégies adaptées pour les surmonter”

C'est finalement assez rare qu'un document EDUSCOL cite les gestes pro de l'enseignant. Ici, il s'agit bien sûr de l'explicitation, autrement dit un étayage qui rend l'apprentissage plus clair pour les élèves.



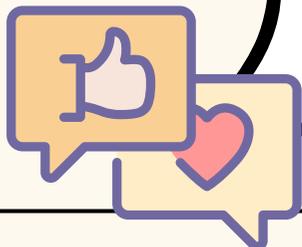
Hé oui, “expliciter” ne suffit pas... On aborde ici d'autres gestes pro que sont la capacité du PE à planifier sa classe, à réguler le groupe, à différencier et à motiver les élèves.

“Toutefois, si cette démarche peut s'avérer particulièrement efficace, elle ne peut être mobilisée de manière systématique, quels que soient le contenu ou la situation d'enseignement. [...] . C'est en conjuguant les apports des sciences cognitives avec une fine compréhension des besoins des élèves et une approche pédagogique souple et réactive que l'on crée les conditions d'un apprentissage à la fois efficace et durable.”



On nous parle d'ailleurs juste en-dessous de la place de l'erreur (régulation, feedbacks réguliers).

Et du rôle de la verbalisation, ainsi que du suivi des progrès des élèves.





Français - CP

Livret d'accompagnement des nouveaux programmes scolaires

Ensuite, nous avons 3 séquences proposées : une première sur le décodage, la seconde sur le geste graphique et la dernière sur le vocabulaire. Si le contenu précis de ces séquences vous intéresse, je vous conseille de lire le livret intégralement.



Page 7, j'ai été grand joie de voir la mention d'Erika Godde et ses travaux en fluence.

Pour faire de la pub à moi-même, je vous conseille d'aller jeter un coup d'oeil au cahier de fluence Kit et Siam ! On aborde les 4 dimensions de la fluence dans ce support.

“Souvent, on associe la fluence au nombre de mots correctement lus par minute. En fait, le danger de limiter la fluence en lecture à ce nombre de mots lus correctement en une minute, c'est de confondre lire vite et lire bien. [...] Si on prend une lecture d'un lecteur expert, un très bon lecteur, il ne s'agit pas uniquement d'avoir une lecture fluide et rapide.”

Exemple :

Jour 1	Jour 2
Groupes 1 et 2 en autonomie	Groupes 1 et 2 en atelier guidé
Groupes 3 et 4 en atelier guidé	Groupes 3 et 4 en atelier autonome

La séquence de décodage présente des modalités “classiques”, avec des ateliers de 4 groupes homogènes, allant des élèves non décodeurs aux élèves très bons décodeurs. Le livret précise bien qu'on va d'abord présenter, en classe entière, le graphème puis le phonème, et qu'on va décoder différentes compositions syllabiques (CV, VC, CVC, CCV, etc.). Puis, on va encoder/décoder, et travailler sur la mémorisation de mots entièrement déchiffrables. Les ateliers vont ensuite permettre l'automatisation (jeux, syllabogrammes, mur sonore, exercices, etc.)





Français - CP

Livret d'accompagnement des nouveaux programmes scolaires

La seconde séquence porte sur l'apprentissage de l'écriture cursive.

✓
"Écrire des lettres, puis des syllabes et des mots, sur un petit cahier (réglures de 3, puis 2,5, puis 2 mm)."

Yeeeeees ! C'est enfin écrit noir sur blanc quelque part ! On ne pourra plus me dire que je sors ça de nulle part !



Vous serez sans doute surpris par l'extrait ci-dessous. Mais retenez surtout la parenthèse dans la légende du croquis n°1 : À PRIVILÉGIER.

Éclairage de la recherche

Les travaux de la recherche montrent¹⁰ que l'écriture manuscrite facilite et amplifie les apprentissages, notamment orthographiques et rédactionnels. Le tracé des lettres est associé à un programme moteur qui devient une aide à la mémorisation. La graphomotricité est une activité complexe, et la vitesse d'écriture ne sera optimale que vers 13-14 ans. Les élèves reproduisent d'abord les lettres grâce à des mouvements lents et courts, l'oeil guidant le crayon. Ils automatisent ensuite des programmes moteurs en se fondant sur un retour perceptif, puis par une anticipation du geste en amont de sa réalisation. Cette maîtrise nécessite de s'exercer régulièrement, sur des séances courtes, sur une longue durée.

Tenue de crayon considérées comme « matures »

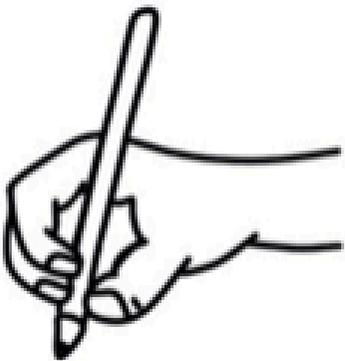
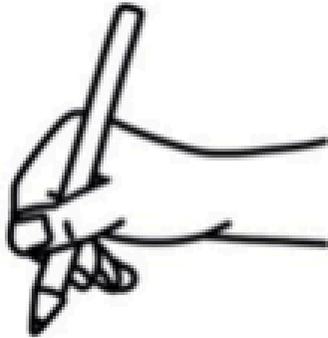
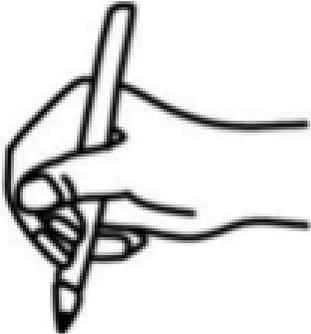
			
1- Tripode dynamique (à privilégier)	2- Quadripode dynamique	3- Tripode latérale	4- Quadripode latérale

Figure 1 : les différentes tenues du crayon.





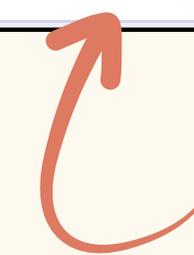
Français - CP

Livret d'accompagnement des nouveaux programmes scolaires

Points de vigilance

Les séances d'écriture doivent être conduites en lien avec la progression en décodage. Les séances d'écriture sont également construites sur deux jours.

On a ensuite les étapes "classiques" dans l'apprentissage d'un tracé : rituel de motricité fine (gym des doigts), tracé dans l'espace puis sur l'ardoise, verbalisation du ductus (oralisation), et enfin, tracé dans le cahier.



C'était déjà écrit dans les programmes CP mais certains doutaient encore...



“Le professeur veille à ce que, pour chaque élève, l'assise soit en rapport avec la hauteur du plateau de la table. L'enfant doit pouvoir poser l'avant-bras et la main en appui sur la table. Ses pieds sont posés à plat au sol ou sur une petite marche. Le professeur s'assure également que tous les élèves tiennent leur crayon selon une des quatre positions décrites ci-dessus. Il vérifie que l'espace de la table et la posture générale de l'élève permettent un déplacement fluide et confortable de l'avant-bras.”

Points de vigilance

Le geste graphomoteur est piloté par les phalanges du pouce. Il est préférable d'éviter de donner des modèles trop grands (écarts de plus de 3 mm) pour que les élèves n'aient pas besoin d'utiliser leur épaule ou leur poignet.

Les élèves doivent apprendre progressivement à enchaîner les lettres pour écrire avec fluidité : petit à petit, ils vont être amenés à lever le crayon le moins possible, essentiellement pour les lettres rondes et les barres du t, les points sur les i et les cédilles qui sont tracées en fin de mot.





Français - CP

Livret d'accompagnement des nouveaux programmes scolaires

Mme Pierson, c'est ici
que vous êtes citée !
La classe !

BRAVO

“Comme point de repère, « on peut considérer qu'en une minute, un élève de milieu de CP doit être capable de copier une phrase de 15 lettres environ » (30 lettres au CE1, 50 lettres au CE2).”

*Laurence Pierson, Bien écrire et aimer écrire,
éditions MDI, 2020*

Les pages suivantes sont consacrées à la copie. Je les trouve moins intéressantes, car on y apprend peu de choses. Il est question d'analyser le mot ou la phrase à copier, puis seulement de passer à l'écrit... Différentes modalités de copie peuvent être proposées, comme la dictée différée. On nous explique qu'il est intéressant de rapprocher le modèle pour les élèves les plus en difficulté.

ABC

Nous arrivons à la
séquence qui traite de
l'étude d'un corpus de
vocabulaire.

“Le nombre de mots / expressions d'un réseau visé dépend :

- de l'âge des élèves ;
- du choix de type de réseau (un réseau morphologique contiendra moins de mot qu'un réseau autour du champ lexical des mathématiques, par exemple). Exemple de réseau morphologique autour du suffixe « ette » qui signifie « plus petit » : fillette, maisonnette, poulette, balayette, etc.
- Du choix du type de catégorisation travaillé : antonymie / synonymie / hypéronymie / polysémie ;
- De ce que le professeur a observé des connaissances de chacun de ses élèves.”

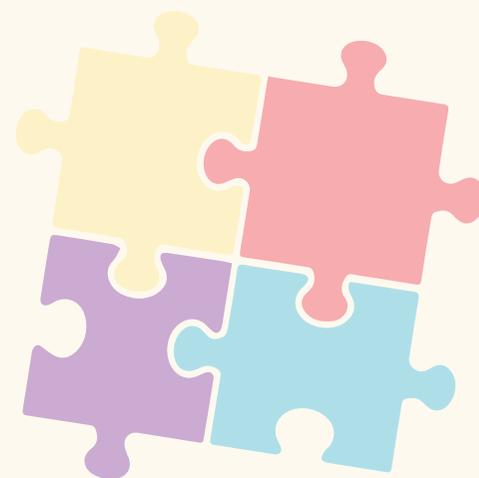




“Des incontournables :

- Le nombre de mots à catégoriser est obligatoirement restreint (de 10 à 15 mots enseignés).
- Un réseau, doit s'enrichir année après année (ex. : le vocabulaire des mathématiques pourra compter une bonne soixantaine de mots, de différentes classes grammaticales en fin de CE2. Par exemple, sur les 4 réseaux étudiés par période au CP : la moitié peut être issue des projets de la classe (oeuvre littéraire, cycle sportif, projet artistique, etc.). L'autre moitié peut être fondée sur l'enrichissement de réseaux précédemment étudiés (réseaux disciplinaires, vocabulaire du temps, de l'espace, etc.).”

Je l'ai déjà beaucoup répété, mais j'insiste !
Dans les programmes, un corpus de mots correspond à un ensemble de mots organisés en réseau : les mots sont regroupés selon des critères précis et reliés entre eux par le sens.



Je suis joie que ces précisions soient apportées, car il existe certaines mauvaises interprétations des programmes de vocabulaire, notamment au CP, et notamment l'absence de mise en réseau où on propose simplement des imagiers...

OUI, la méthodologie de l'étude d'un corpus lexical doit être enseignée explicitement (et ça doit être intégrée à votre méthode, car le lien avec la lecture est évident !) et OUI, il faut ensuite construire des corpus en rapport avec la vie de la classe et les autres disciplines.

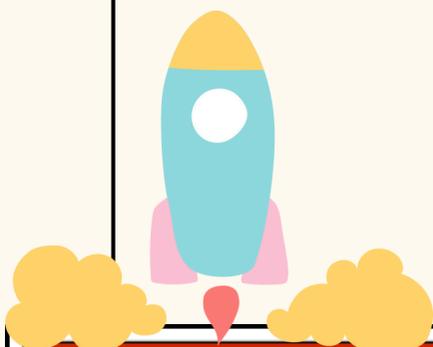




Français - CP

Livret d'accompagnement des nouveaux programmes scolaires

Les étapes de la séquence sont très classiques également. Des exemples de mémorisation sont proposés : jeux oraux, productions d'écrits, etc. Tiens, ça me rappelle Dyna-Voc !
Et Kit et Siam ! 😊



Étapes	Objectifs	Temporalité
Étape 1 : apporter en contexte des mots nouveaux	<ul style="list-style-type: none"> • Découvrir les mots en contexte issus de la littérature ou de projets de classe dans toutes les disciplines. • Collecter les mots (prise de notes par le professeur en vue d'élaborer des outils individuels ou collectifs). • Développer des stratégies d'inférence. 	Plusieurs semaines en fonction de la situation de départ.
Étape 2 : structurer le lexique	<ul style="list-style-type: none"> • Manipuler, catégoriser, construire des réseaux pour percevoir des liens sémantiques et morphologiques que les mots entretiennent entre eux. 	Une ou deux séances, selon les besoins des élèves.
Étape 3 : réactiver le lexique appris dans les activités orales et écrites qui permettent la mémorisation	<ul style="list-style-type: none"> • Utiliser les mots et expressions dans des phrases lors de séances courtes, structurées, planifiées, et ritualisées pour mémoriser et se remémorer. • Utiliser les outils construits avec les élèves (fleur lexicale, livre des contraires, maison de famille de mots, etc.). • Réutiliser le vocabulaire appris dans les activités orales (jeux de rôle dans les espaces jeux, dictée à l'adulte, narration d'albums, etc.) et écrites planifiées par le professeur. 	<p>Toute l'année en espaçant progressivement les rappels.</p> <p>Toute l'année, tout au long du cycle et de la scolarité.</p>



thank you

